L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 17 JUIN 1887.

FÊTE SCOLAIRE.—Le Professeur A. S. Lèche avait convié, pour hier soir, les familles de ses Elèves, et bon nombre d'invités à sa fête scolaire de fin d'année. Il va sans dire que la Salle Grunewald était occupée dans toutes ses parties ; il faut même ajouter que jamais la foule ne mit plus d'empressement à répondre à pareil appel. En effet, il avait été annoncé que l'ouverture des Exercices aurait lieu à huit heures, et longtemps avant ce commencement l'auditoire était à son poste. Les retardataires ont dû se contenter d'assister debout à la soirée.

Soirée fort intéressante, d'un bout à l'autre, et qui a attesté de rechef que la belle Institution dont M. A. S. Lèche est le fondateur et le directeur, est, mieux que jamais, digne de son renom.

Il ne nous est point permis, à cette heure, de dire par le menu ce qu'a été cette séance, mais nous avons pour devoir d'écrire, sans hésiter, que l'exécution du programme a été des plus satisfaisantes. Dans les diverses branches, les Elèves ont prouvé qu'ils ont largement profité des cours qui viennent de se terminer ; et les bravos dont ils ont été fréquemment salués, pendant cette fête scolaire, doivent aussi remonter aux professeurs que M. Lèche s'est choisis.

On a remarqué chez ces jeunes gens non seulement de l'acquis, une valeur littéraire souvent, mais encore cet aplomb que donne l'éducation posée sur des bases solides, sérieuses, et non sur des assises clinquantes.

Beaucoup d'entr'eux savent se tenir devant un public, comme de vrais vétérans du *speech* ; dans l'attitude, dans la diction, on observe en eux une rare et très précieuse sûreté.

Cette possession de lui même manque fréquemment à l'Elève ; la crainte l'empêche de mettre en relief des qualités qui, pourtant, sont bien réellement en lui. C'est pourquoi nous avons toujours été et sommes resté partisan de ces exhibitions annuelles, qui contribuent tant à aguerrir les jeunes gens, qui leur apprennent à se présenter résolument devant un public, à ne point se laisser intimider par celui-ci, à conserver au contraire tous leurs moyens dans cette confrontation.

L'épreuve a donc été heureuse ; on trouvera, à la colonne de la Chronique locale, les noms de ceux qui s'y sont distingués ainsi que ceux des Gradués.

Tout ce monde d'élite qui remplissait la Salle Grunewald, s'en est retiré plus que satisfait de ce qu'il avait vu, entendu, et l'honorable Louis Bush, louisianais comme celui qui écrit ces lignes, a dû éprouver le vif plaisir à présider cette attachante solennité.

On a pu se convaincre, en présence de ces résultats manifestes, qu'il n'est plus besoin d'envoyer au loin nos enfants, afin qu'ils reçoivent l'éducation qui leur est nécessaire pour triompher dans la lutte de la vie.

Nous possédons à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, bien des institutions qui peuvent aller de pair avec les meilleures du pays, et de plus elles ont cet immense avantage que l'élève y grandit, s'y perfectionne dans deux langues : Anglais et Français, qu'il s, tous les jours, l'occasion de pratiquer, au milieu d'individus qui les possèdent à fond toutes deux.

Le collège de M. Lèche est au premier rang de celles-là. Nous lui complimentons sincèrement, d'autant plus qu'il est l'un des notres. Il a voué son existence à la cause de l'éducation ; il a mis au service de celle-ci et son savoir, et cette faculté éducatrice, qu'on paraît fait défaut même aux plus érudites. Fonder un Collège, avec des ressources limitées, alors que, de toutes parts, on est entouré de dangereuses concurrences, est tentative hasardeuse, bien difficile.

C'est celle qu'a faite, il y a trois ans, M. Lèche ; son succès est complet et légitime surtout.

ANNIVERSAIRE.—Le "Eureka Benevolent Association" célébrera son troisième Anniversaire, après demain dimanche. Ses trois années d'existence ont été bien employées ; la bonne voie qu'a prise cette Société, c'en elle s'en se maintenir, lui a valu un développement prompt et continu.

Aujourd'hui elle compte un effectif très nombreux, dont la composition est excellente. Tous des hommes connus, ayant des garanties et qui se donnent sincèrement à leur œuvre, entièrement bienfaisante.

A l'occasion de ce troisième anniversaire, les membres de la Société et leurs invités quitteront en corps, à une heure et demie précise, leur local situé au coin des rues Royale et des Champs-Elysées.

Le cortège, après avoir parcouru diverses rues, se rendra à la Salle de l'Etoile Polaire, angle des rues Kerlerec et des Remparts, où sera servi un banquet, qui ne laissera rien à désirer ; nous en avons pour garantie ceux qui l'ont précédé.

Ces messieurs connaissent à fond l'art d'organiser une fête gastronomique ; en fait de banquet, ainsi ils ont d'excellentes idées et peuvent dire : *Eureka*.

Nos remerciments à M. James V. Bofill, président du Comité d'organisation, pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

BELLE PROMESSE.—Nous avons parlé, l'autre jour, de la vente à l'encan de la Collection d'un compatriote, M. Manzi Pène du Bois : livres, autographes, gravures, objets d'art, qui devait commencer et qui a commencé, en effet, lundi dernier à New York. Une lettre d'un ami nous informe que le résultat de la première vacation, celle de lundi, a dépassé toute attente. L'indication de 350 numéros, par MM. George A. Leavitt & Cie, a produit $4,200. Or cette collection se compose de 2496 lots.

La promesse est belle, et nous souhaitons à notre confrère et ami un mouvement crescendo. Tout indique, d'ailleurs, que notre vœu se réalisera. En effet, chacun des livres adjugés lundi l'a été au-dessus de sa valeur d'autrefois ; quelques-uns se sont élevés à des prix inattendus, énormes : dans trois cas, des ouvrages ont rapporté *cinq fois* le prix payé pour eux, en librairie, à une autre époque.

Enfin M. Boocock, du Stock Exchange de New York, a poussé jusqu'à $100 et s'est fait adjuger un exemplaire du livre de M. Henri Pène du Bois : *Essai sur l'Art de la Reliure*, ouvrage devenu fort rare, et qu'en 1883 on vendait 50 sous.

Nous plaignons, l'autre jour, et nous plaignons encore M. Henri Pène du Bois, de voir s'éparpiller et périr ainsi sa collection ; néanmoins, et c'est là une sorte d'atténuation, les funérailles en auront été belles.

CÉLÉBRATION ANNUELLE.—L'Association de Bienfaisance "Minerva" voudra bien recevoir nos remerciments pour la carte par laquelle elle nous invite à assister à la célébration de son dixième anniversaire.

Cette célébration aura lieu dimanche prochain 19 juin, au Washington Artillery Hall, où sera servi un banquet.

L'Association partira de la Salle Grunewald à 2 heures et demie.

SOUTHERN YACHT CLUB.—C'est à six heures, aujourd'hui, que commencera la fête donnée par le Southern Yacht Club. Il y aura revue, défilé nautique et Concert-Promenade.

FORT ESPAGNOL.—Ce soir, au théâtre du Fort Espagnol, *Iolanthe*, l'opérette de Gilbert et Sullivan, où se fait applaudir la troupe de MM. Blake et Myers. *Iolanthe* disparaîtra bientôt de l'affiche ; avis aux retardataires.

Le *Journal de France* publie une annonce joliment tapée :

DIEU, LA MORALE, LA MUSIQUE.—Jeunesse, apprenez à jouer du violon, de la mandoline et de la flûte pour rapprocher les ennemis ! Combien les gens seraient meilleurs s'ils voulaient jouer et travailler en chœur. Même pour les dames, la flûte est gracieuse et ne gêne pas au ménage.

Voir une dame écumer son pot-au-feu en jouant de la flûte !

A la caserne :

Le capitaine au sergent de semaine :

—Buttacloin, vous serez, cet après-midi, la théorie aux illettrés de la compagnie.

—Mon capitaine a sans doute oublié qu'il n'y avait pas d'illettrés dans notre compagnie !

—Y en a pas ? Eh bien, mille tonnerres ! il faut en former !

Entre gavroches :

—Enfoncées les métamorphoses d'Ovide ! Je sais le moyen de transformer un officier ministériel en vulgaire caniche.

—Tu veux rire.

—Pas du tout. Ne peut-on pas toujours faire avec un os taire un chien ?

Pleonasme est d'une délicatesse exquise avec sa domestique.

—Tenez ! disait-il à un ami, ma cuisinière est tellement maigre que je n'ose jamais lui demander un potage gras !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Toby Preiler à Mlle Sophie Smoot.
Louis P. Hakenjos à Mlle Johanna Ricks.

Naissances.

Mme Henry J. Gildermeester, un garçon.
Mme Martin Wyss, une fille.
Mme Alphonse Gaerthner, un garçon.
Mme Albert J. Dehlis, un garçon.
Mme Wm. Woodward, une fille.
Mme Antonio Fatjo, un garçon.

Décès.

Urbin Tregre, 52 ans, rue Cadiz près Jersey.
Joseph Paquet, 37 ans, rue Walter, près Cadiz.
Mary E. Coats, 9 mois, 502 rue Amelia.
Augusta C. Lais, 2 mois, 805 rue Esplanade.
Laura Halter, 7 mois, coin St-Claude et Independance.
Peter Grieff, 53 ans, coin Bienville et Derbigny.
Mary J. Gildermeester, 2 mois, 375 rue Chartres.
Charlotte Harrison, 37 ans, Alger.
Hartwell Williams, 20 ans, 617 rue Deuxième.
Mme Joseph Revertigo, 66 ans, coin Orange et White.
John Sauvey, 22 mois, rue Union, près Girod.
Pierre J. Rey, 2 ans, coin Dorgenois et Abadie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Wellington West et Catherine West à Payton S. Graves, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Frieur, Douane, Canal et Roman, $800.

E. W. Clark à H. Jouandot, deux ilets de terre bornés par les rues Cambronne, Madison, Colin et Septième, $650.

John Lewis Davies à William M. Freeman, deux terrains dans le Sixième District, dans l'Ilet borné par les rues Delachaise, Howard, Amelia et Freret, $140.

Jacob Holzenthal à Charles M. Haro, un terrain dans le Quatrième District, dans l'Ilet borné par les rues Première, Dauphine, Locust et Freret, $150.

Mme Marguerite Monnier au American Homestead Company, un terrain dans le Troisième District, dans l'Ilet borné par les rues Marigny, Mandeville, Urquhart et Girod, $212.

Dominique Gaillard et ala à P. Schneider, deux terrains dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues St Claude, Marais, Français et Union, $600.

Adolphe Bernier au American Homestead Co., une portion de terre dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Laharpe, White, Lapeyrouse et Broad, $625.

Mme Elizabeth Frauth et als à Fidel Hornile, une portion de terre dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Douane, Prieur, Roman et Bienville, $375.

Cour de District des Etats-Unis—Ben Wasserman contre le Louisville & Nashville R. R Co. pour $6,000 de dommage est pendant devant le juge Voorhies.

Juge Rightor.

Geo Smith contre T. J. Selles & Cie, appel suspensif accordé.

Mme E. Weymouth contre la Ville—Refus d'une nouvelle audition.

Bertrand Saloy contre le Bureau des assesseurs—Réduction d'assessement.

Natali Nesti contre Chas. Cavanac—Décision est faite en défendant de vendre la propriété du demandeur.

Juge Tissot.

W. J. Aitkins contre H. E. Shropshire—Refus d'appel.

Succession Oliver Canton Sr.—Les héritiers sont mis en possession.

W. E. Humphrey contre Chas. Cavanac—Jugement en faveur du demandeur, empêchant le défendeur de vendre certaine propriété.

Juge Houston.

Matilda Kuedorle contre Joseph J. Schoilang—Le divorce est accordé.

John R. Donaldson contre Belle Bolveu—Le divorce est prononcé.

Succession de Henry Chapotin—Mme Coralie Chapotin est nommée administratrice.

Mme Andrew Page contre Orloff Lake—Appel suspensif accordé.

Cour Criminelle de District.

Section B.

Les jurés ont déclaré innocents :

Recel : Solomon Hastings et Joseph Mott.

Voies de fait : William Mabhard.

Larcin : Rose Washington.

Harry Smith, accusé de voies de fait, a avoué sa culpabilité.

Geo E. Upham, abus de confiance, 1 mois de prison.

La demande en appel de Thomas J. Newhouse vient envoyée aujourd'hui devant la cour suprême qui siége en ce moment à Monroe, Lne.

Cour du recorder Davey

Eddie Rice, vol avec effraction, cour criminelle sous caution de $500.

Cour du recorder Burthe.—John Curry, violation de la loi sur le jeu, $250 de caution.

Jacob Deusner, H. G. Darvis et O. Troy, $1000 de caution chacun, le premier pour vol les autres comme complices.

Institution graduée de M. Lèche.—Hier soir, à 8 heures, la faculté et les élèves de ce collège, ainsi qu'un nombreux public d'élite étaient réunis dans la salle Grunewald pour prendre part et pour assister à la troisième fête annuelle qu'elle donne, avant la fermeture des cours. Nous donnons ci-dessous le programme de cette remarquable soirée littéraire et artistique qui fait le plus grand honneur à M. Lèche et au corps enseignant dont il s'est entouré.

PROGRAMME.

Reception Ouverture, Schleppegrell.
Salutatory, L. L. Dawkins.
Essai : "The Power of Music," L. W. Newman.
Récitation : Schiller s "Battle," Hr H. Schwabacher.
Musique : "Bouquet of Melodies," F. Claudet.
Essai : "Commerce," Henry F. Levy.
Récitation : "The Book Agent," G. Lombard.
Essai : "Newspaper," J. K. Newman.
Musique : "Free and Easy," F. Wiegand.
Composition : "A Trip to Niagara," Owen Kelly.
Déclamation Originale : "The Influence of the Pulpit," Julius J. Cahn.
Composition : "Twenty Years from Now," W. B. Sirera.
Musique : "The Dudes of 1886," Moses.
Essai : "The New South," Frank N. Butler.
Récitation française : "Trois Jours de Christophe Colomb," J. R. Moore.
Composition : "A Ride on an Iceberg," F. S. Faust.
Musique : "Nanon," R. Genee.
Essai : "De l'Utilité des Langues Etrangères," M. Landry.
Récitation : "The Fall of Pemberton Mill," J. E. Lombard.
Composition : "Our National Game," John R. Moore.
Musique : "Plantation Echoes," Catlin.
Junior Address : John Holmes, Jr.
Post-Graduate Address : R. D. Winship.
Distribution des Diplômes : Honorable Louis Bush.
Valedictory : Gervais Lombard.
"Home, Sweet Home."

Voici maintenant la liste des gradués :

Gervais Lombard, Léon Lewellyn Dawkins, Julius Joseph Cahn, Frank Newcomb Butler, John Reavis Moore, Walter Buenaventura Sirera, Henry Felix Levy, Jacob Kieffer Newman, Henry Harold Schwabacker, Leonard Weil Newman.

Pas assez d'eau.—Le commissaire Fitzpatrick a informé les locataires des quais d'avoir à faire creuser le lit du fleuve au pied du quai à immondices et du quai au fruit du chemin de fer de Pilliman Central. Les récents sondages ont donné un maximum de 18 pieds et un minimum de 12 pieds de profondeur, ce qui est insuffisant pour permettre aux bateaux d'aborder au quai.

Employé infidèle.—On a arrêté, mercredi soir, et amené à la station du 2me district, un jeune homme de 20 ans, M. Jacob Dessauer, qui avait été employé pendant un an chez MM. Convertié frères, encaisseur Urselines et Royale.

Depuis qu'il était entré dans cette maison, les patrons s'étaient aperçus qu'ils étaient victimes de vols répétés. Une stricte surveillance les a enfin amené à prendre Dessauer en flagrant délit, au moment où il s'approprait plusieurs bagues. Il a été trouvé mardi dernier mais depuis les messieurs Convertié ont jugé que la leçon n'était pas suffisante et ils l'ont fait arrêter.

On a retrouvé pour plus de $100 d'articles de toutes sortes dentelles, étoffes, chemises etc., au No. 395 de la rue Bagatelle chez H. G. Davis, où ils avaient été cachés.

La maison Convertié estime que les vols ainsi commis à son préjudice représentent une somme totale de près de $1000.

Dessauer, H. G. Davis et O. Triay, ce dernier comme complice, le second comme recéleur, ont été mis sous caution de $1000 chacun par le recorder Burthe.

Incendiarisme.—On a tenté, mercredi soir, de mettre le feu à la maison de M. Dupré, occupée par M. J. L. Argus, encaisseur St-André et Constance.

Les marches de la porte d'entrée avaient été arrosées avec du pétrole et le dessous des escaliers bourré de copeaux, auxquels on avait mis le feu.

Les escaliers seuls ont été légèrement brûlés.

Département du feu.—Le chef O'Connor a recommandé aux diverses compagnies de se conformer strictement aux règlements relatifs aux employés. Ces règlements portent que les employés des diverses stations doivent y séjourner constamment et ne s'absenter qu'aux heures des repas. Lorsqu'ils veulent s'absenter, ils doivent en obtenir l'autorisation du chef et des officiers de la compagnie, et se pourvoir un remplaçant pour le temps de leur absence.

Le chef O'Connor a aussi recommandé de faire observer l'article 11 de l'ordonnance, qui interdit aux rôdeurs sans occupation l'entrée et l'approche des stations de pompes.

Le chef a aussi l'intention de rappeler au conseil de ville qu'il lui a adressé récemment, au sujet des appareils de sauvetage dont manquent absolument les pompiers, une communication à laquelle il n'a pas daigné donner son attention.

Vol.—Un nègre du nom de Celeste Johnson qui le 15 juin dernier avait volé un lot de vêtements à Mme Stewart, caissière de la Maison de Refuge, a été arrêté au No 50 de l'Avenue Louisiana. Les objets volés n'ont pas été retrouvés.

Eclairage et incendie.—Le Comité d'éclairage et d'incendie s'est réuni hier à midi.

Il a été donné lecture de la communication de M. Walsh relative à une enquête sur la fréquence des incendies.

Le Comité a décidé avant de donner son approbation à l'ordonnance de l'assurer auprès de l'avocat de la ville de la légalité de cette mesure.

La pétitionnaire de M. Walsh relative à une allocation de $2100 pour le paiement d'une pompe dont doit faire usage une nouvelle compagnie qui s'est fixée près du parc Audubon a reçu l'approbation du Comité.

M. Winn qui est le chef de cette Compagnie appuie l'ordonnance en faveur de laquelle M. Farrell refuse de voter, et en conséquence la question est renvoyée à la prochaine réunion.

Explosion.—Mercredi matin, une lampe a fait explosion chez Mme Daran, rue Seguin, entre Villeré et Delaronde, à Alger.

Personne n'a été brûlé et il n'y a pas eu de dommages.

Le steamer Lizzie.—Le marshall des Etats-Unis a procédé, hier matin, à la vente à l'encan du steamer Lizzie, saisi dans le procès de S. Washington contre le steamer Lizzie E. La vente a été effectuée sur l'ordre du juge Billings ; le steamer a été adjugé à Mme E. B. Menge pour la somme de $600.

Vol.—Hier soir à 5 heures 15 M. Chas. Tuller qui passait devant la magasin de Mme Camel, encaisseur Dryades et Ulloa, s'est emparé du objet placé à l'étalage et s'est enfui. Il a été aperçu par Mme Camel, qui a donné l'alarme et il a réussi à s'échapper après avoir tiré un coup de revolver sur elle sans l'atteindre. Il a été arrêté peu après.

Accident.—Hier soir, à 5 h. 15, un nègre du nom de William Junius, faisant partie de l'équipage du steamboat "Mabel Comeaux," est tombé par-dessus bord dans le fleuve, au pied de la rue Bienville, au moment où le bateau abordait.

Il a été sauvé par M. Frank Smith, second du bateau.

Association Sanitaire Auxiliaire.—Au cours du récent meeting de l'Association Sanitaire Auxiliaire, le comité de finances a présenté le rapport suivant, contenant la liste des différentes sommes reçues :

Sugar Mfg Co., S. E. Rudle, représentant	$ 50
Hibernia Ins. Co., E. Ganache, vice président	50
Robert Frères	50
Wm Henderson	50
Léon Godchaux	250
Total	$450

Paragraphes.—Le steamship anglais "Antoinette," de la ligne Harrison, va arriver sous peu dans le port avec un chargement de 2,000 tonnes de rails en acier pour la ligne du Texas Pacific R.R., section de la Nouvelle-Orléans.

—Les papiers si impatiemment attendus de Washington par M. Nott sont enfin arrivés, et l'on a tout lieu de supposer qu'il entrera en fonctions lundi prochain, bien qu'aucune date n'ait encore été fixée.

—Dimanche prochain la Eureka Benevolent Association, célébrera son 3me anniversaire par un banquet au local de la loge de l'Etoile Polaire, coin Kerlerec et Kerlerec. L'Association quittera son local, coin Royale et Champs-Elysées, à 2 heure 30 de l'après-midi.

—Un nommé Oswald Reed qui pendant la session de la cour du juge Houston, tenait dans les couloirs et à haute voix, un langage des plus grossiers, a été condamné à 10 jours de prison.

—Le caporal Bourlat a arrêté le nommé Fred, alias Jug Wilson, que l'on recherchait depuis quelque temps pour avoir battu un nommé Louis Vicouf, rue St Charles, entre Dufossat et Walnut.

—Au cours d'une rixe qui a eu lieu mercredi soir, au coin des rues Bassin et Peyroles, entre un nègre resté inconnu et un autre nègre du nom de Smith, ce dernier a reçu un coup de couteau dans la cuisse droite.

—Bill Williams et James Terry ont été arrêtés pour vol.

—Mercredi soir à 4 heures, on a volé chez le Dr. Carter encaisseur Seconde et Camp 2 tapis évalués $16.

—On a trouvé mercredi, mort dans son lit au No. 87 de la rue Bourgogne, un français âgé de 43 ans, nommé Louis Lecomte.

—Le pont à l'encaisseur des rues Royale et St. Ferdinand est en mauvais état.

—Un cheval attelé à un *jumper* a heurté, mercredi, le char No 7 de la rue du Canal. Le char a été quelque peu endommagé.

—Un nègre, âgé de 35 ans, nommé Abe Williams, a été arrêté au coin des rues Quatrième et Cambronne, sur la plainte de Nancy Scott, une négresse, dont il avait maltraité le fils, un enfant de six ans.

—Le capt. Jos. H. Lawler, chef inspecteur de la douane, est retenu chez lui en ce moment par une insolation.

—Le capt. John McCaffrey et Officier Munch ont arrêté les nommés Eddie Finn et Nick Quinn, pour allures suspectes. On suppose que ce sont eux qui ont donné plusieurs des récentes fausses alarmes d'incendie.

Entre deux dentistes marseillais :

—Té, bagasse, fait l'un, ze viens d'avoir la commande d'un ratelier ; mais la personne a une si grande bouce qu'il faudra qué z'y mette 64 dents.

—Oh ! la belle affaire ! reprend l'autre, le préfet m'a fait appeler ce matin et il veut que ze lui fasse un râtelier pour les Bouces du Rhône !

Les amis !

—Oui, mon cher, j'ai assez de la vie ; je veux me suicider.

—Ne fais pas ça !

—Je suis bien décidé.

—Ne fait pas ça !

—Il le faut.

—Alors, fais ton testament en ma faveur !

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.— Banque de France.

Paris, 16 juin.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 70 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 2,552,000 francs en or et de 8,000,000 francs en argent.

Le Journal le Figaro.

Enlèvement d'une comtesse.

Le Journal Le Temps.

Paris, 16 juin—Le journal le Figaro écrit : "Une sensation a été causée dans la haute société parisienne par l'enlèvement d'une comtesse récemment divorcée.

Ceux qui ont commis le rapt étaient tous masqués et ont enlevé la comtesse pendant qu'elle se promenait au Bois de Boulogne.

Ils ont trouvé moyen de déjouer la police et ceux qui les pour suivaient. On ignore jusqu'ici ce qu'est devenue la dame. On a su depuis que la personne enlevée est la Comtesse Campos, femme divorcée du duc de La Torre, fils de feu Marechal Serrano, d'Espagne.

L'ambassade espagnole a institué des perquisitions énergiques pour retrouver la Comtesse, mais jusqu'ici aucun indice.

Le journal la Temps dit que le coupable de l'enlèvement est un français qui était assidu auprès d'elle et a vainement essayé de la décider à l'épouser.

Chambre des Députés française.

Paris, 16 juin.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Steinecker a interpellé le gouvernement au sujet du délai mis à présenter le rapport du comité, relativement à la proposition d'imposer une taxe aux étrangers.

M. Rouvier répond que le gouvernement doit faire des réserves spéciales sur la question des traités conclus par la France avec les divers pays. Ces traités garantissent aux sujets de ces pays qu'ils pourront poursuivre librement leurs affaires en France, qu'ils soient marchands ou ouvriers.

La motion de M. Steenacker, demandant que le comité soumette son rapport, est rejetée.

M. de Heredia, ministre des travaux publics, répondant à M. Delattre, dit que la question relative à la proposition de construire un canal, reliant l'Océan Atlantique et la Méditerranée n'est pas encore prête pour la discussion.

Le travail coûtera $300,000,000, tandis que les revenus qu'on obtiendrait pour le droit de péage ne convirait pas l'intérêt. Faisant allusion au projet de faire de Paris un port de mer, M. de Heredia déclare que, dans l'état actuel des finances du pays, le gouvernement ne peut pas approuver une entreprise si coûteuse. L'initiative en doit être laissée à une entreprise privée. Il donne pourtant que le travail puisse être fait sans la coopération de l'Etat.

Les débats sur le bill de l'armée sont repris. La proposition que les lois de 1872 soient abrogées, est rejetée.

La Chambre des Députés Belge

Bruxelles, 16 juin—La Chambre des Députés Belge a voté $500,000 pour l'Exhibition Internationale des Arts et Sciences en 1888.

Les Dacoits

Mandalay, 16 juin—Les Dacoits sont activement à l'œuvre dans toute la Birmanie. La famille d'un agent de police a été massacrée par eux à Dhattau.

Le retour de Wm. O'Brien.

Dublin, 16 juin—MM. Harrington, Guil, Kenney et Leary sont à Queenstown, attendant l'arrivée du steamer Adriatic qui revient des Etats-Unis et sur lequel se trouve M. Wm. O'Brien.

La course du Jubilé.

Londres, 16 juin—La position relative des yachts dans la course du Jubilé est toujours incertaine, car la brume empêche de les distinguer.

M. Forham écrit une lettre aux journaux, dans laquelle il proteste contre la grosse négligence dont s'est rendu coupable le capitaine du Yacht à vapeur Pandora, en heurtant le Yacht américain Priscilla. On a donné à dîner à 5000 personnes aux frais de la dame. On a su depuis que la personne enlevée est la Comtesse Campos, femme divorcée du duc de La Torre, fils de feu Marechal Serrano, d'Espagne.

L'ambassade espagnole a institué des perquisitions énergiques pour retrouver la Comtesse, mais jusqu'ici aucun indice.

La journal la Temps dit que le coupable de l'enlèvement est un français qui était assidu auprès d'elle et a vainement essayé de la décider à l'épouser.

Chambre des Députés française.

Paris, 16 juin.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Steinecker a interpellé le gouvernement au sujet du délai mis à présenter le rapport du comité, relativement à la proposition d'imposer une taxe aux étrangers.

M. Rouvier répond que le gouvernement doit faire des réserves spéciales sur la question des traités conclus par la France avec les divers pays. Ces traités garantissent aux sujets de ces pays qu'ils pourront poursuivre librement leurs affaires en France, qu'ils soient marchands ou ouvriers.

La motion de M. Steenacker, demandant que le comité soumette son rapport, est rejetée.

M. de Heredia, ministre des travaux publics, répondant à M. Delattre, dit que la question relative à la proposition de construire un canal, reliant l'Océan Atlantique et la Méditerranée n'est pas encore prête pour la discussion.

Le travail coûtera $300,000,000, tandis que les revenus qu'on obtiendrait pour le droit de péage ne convirait pas l'intérêt. Faisant allusion au projet de faire de Paris un port de mer, M. de Heredia déclare que, dans l'état actuel des finances du pays, le gouvernement ne peut pas approuver une entreprise si coûteuse. L'initiative en doit être laissée à une entreprise privée. Il donne pourtant que le travail puisse être fait sans la coopération de l'Etat.

Les débats sur le bill de l'armée sont repris. La proposition que les lois de 1872 soient abrogées, est rejetée.

Le Prof Virchow.

Berlin, 16 juin—Le Prof. Virchow contredit énergiquement les rapports alarmants publiés récemment au sujet de la nature du tissu dans la gorge du Prince de la Couronne Frédéric Guillaume.

Le Dr Schweninger a conseillé à Bismarck de prendre un repos absolu pendant quelque temps.

Défaite des Dacoits.

Londres, 16 juin—Des avis reçus de la Birmanie annoncent qu'un combat très vif a été livré à Kyoup Sadoung dimanche dernier. Cent quatre-vingt-quinze Dacoits ont été tués.

Le correspondant du journal London Times

St-Pétersbourg, 16 juin—Le correspondant du London Times à St-Pétersbourg écrit : De nombreuses grandes terres, près de Merv, ont été achetées par une compagnie russe pour des plantations de coton, et que déjà on est très satisfait de ce placement.

Le correspondant ajoute que le gouvernement russe ne permettra pas la concurrence étrangère.

On a refusé à une Compagnie américaine de lui permettre de soudager en semblable entreprise.

Une quantité considérable de pétrole russe est expédiée en Perse.

Le jubilé de la Reine.

Londres, 16 juin.—La Reine Victoria est en bonne santé. Son programme pour la semaine du jubilé sera comme suit :

"Le lundi, la Cour sera transférée à Londres et un dîner aura lieu dans l'après midi.

"Le mardi, service d'actions de grâce et réception au palais Buckingham.

"Le mercredi, réception de félicitations au palais, et la reine visitera le Festival des enfants à Hyde Park.

"La Cour sera transférée ensuite à Windsor et la reine recevra des Adresses et dévoilera un statue sur Castle Hill, Windsor."

Jeudi, revue de 200 brigades à incendie de volontaires, dans le Parc Windsor ; suivie ensuite au festival de 7000 enfants sur la terrasse nord du château. Grand dîner.

Vendredi, remises des Ordres.

Un grand nombre de présents et d'adresses de félicitations arrivent des colonies anglaises et de toutes les capitales européennes.

L'Archiduc Rudolph—Le Roi de Danemark.

Berlin, 16 juin—L'Archiduc Rudolph est porteur d'une lettre autographe de l'Empereur François-Joseph à la Reine.

Le Roi de Danemark est parti pour Londres.

M. James G. Blaine—M. Clifford Lloyd.

Londres, 16 juin—Le steamer Ems, de la compagnie North German Lloyd, sur lequel se trouve M. James G. Blaine, a été signalé ce matin.

M. Clifford Lloyd, ancien magistrat spécial en Irlande, publie une lettre dans laquelle il attribue les scènes provoquées par les évictions à Body à un manque d'expérience chez le général Rederrs Butler, sous-secrétaire pour l'Irlande et magistrat Résident.

Il dit que ces scenes sont le résultat naturel des efforts faits par les officiers militaires, pour agir comme administrateurs civils.

M. Lloyd maintient que Michael Davitt et autres agitateurs qui ont poussé les fermiers à résister à la perception des fermages, devraient être emprisonnés, et que les désordres commis par les Irlandais, devraient être supprimés énergiquement par des hommes fermes, faisant usage du pouvoir que leur donne la loi.

Les dynamiteurs à l'œuvre.—M. John Bright.

Londres, 16 juin—Le Central News donne la nouvelle suivante : Il y a eu une grande excitation ici à la suite d'un rapport qui annonce que la police a découvert des pots contenant de la dynamite, qui avaient été préparés expressément pour la semaine du jubilé de la reine.

Les autorités du bureau de l'intérieur étaient fort irritées contre la police, pour avoir fourni les informations relatives à l'existence de certains complots et lui ont demandé des explications à cet effet.

Celle-ci a donné pour excuse qu'en agissant ainsi, son but était d'empêcher les conspirateurs de mettre leur plan à exécution, et que les seules personnes qui aient été réellement sous sa surveillance, sont Casey et ses adhérents, dont tous les faits et gestes sont bien connus.

—M. John Bright a écrit une lettre d'excuses à M. Gladstone pour avoir mal interprété son discours prononcé à Swansea, et de lui avoir fait dire qu'il n'y avait pas de province de Ulster. M. Bright reconnaît que M. Gladstone a simplement fait allusion à cette province qui a un intérêt particulier dans la question du Home Rule.

Je maintiens, ajoute M. Bright, qu'il n'y a rien à espérer de la promesse de M. Gladstone de prendre en considération le cas des protestants de Ulster ; ni de son plan qui a pour but de régler la question irlandaise. M. Gladstone doit savoir une toute mesure qui tend à rétablir relations avec les protestants, et qui écarte l'autre partie de la population de cette province, est tout simplement impossible.

Les récentes révélations du Times ont dû éloigner cette population du camp parnellite.

M. Bright termine sa lettre en disant qu'il est peiné de ne pouvoir suivre la même politique que M. Gladstone, comme par le passé, mais que son engagements et sa conscience s'y opposent ; et que s'il a prononcé une seule parole qui semble dure on peu amicale à celui-ci, il lui demande de l'oublier.

Le jubilé de la Reine.

Glasgow, 16 juin.—Le jubilé de la Reine a été célébré ici aujourd'hui. Un grand service commémoratif religieux a eu lieu à la Cathédrale. On a donné à dîner à 5000 personnes aux frais de la place. Dix mille hommes de troupes ont été passés en revue, et nombre de banquets et de bals auront lieu ce soir.

Le Prince Frédéric Guillaume.

Londres, 16 juin—Le Dr McKenzie a examiné aujourd'hui la gorge du Prince Frédéric Guillaume. Il a trouvé que le fongus ne s'était pas élargi et qu'il n'existait aucun indice de congestion.

Chambre des Communes.

Londres, 16 juin.—M. James Fergusson, secrétaire parlementaire du Bureau des affaires étrangères, a annoncé ce soir à la Chambre des Communes que l'Angleterre n'a encourn aucune obligation pécuniaire dans la convention entre celle-ci et la Turquie.

Le Col. Kirg Harman, sous-secrétaire parlementaire pour l'Irlande, a répondu à M. Pease, libéral, qui a déclaré que le gouvernement ne pouvait suspendre les évictions en Irlande, que ces dernières seraient cependant suspendues durant la période que le Parlement consacrerait au jubilé de la reine.

Le Lieut. Col. Charles Ward, chef de la police metropolitaine, a donné l'ordre de placer des ambulances aux différents points de la route que suivra la procession de mardi.

L'Ordre de St-Jean, de Jérusalem, le corps médical, les compagnies de volontaires et les agents de police qui ont fait partie de l'hôpital militaire, ont été désignés pour faire un service spécial. Tous ces préparatifs sont faits en prévision d'accidents, de coups de soleil, etc.

M. W. H. Smith a intimé cette après-midi à la Chambre des Communes qu'une lettre a été reçue du Cardinal Howard par Lord Salisbury, annonçant que le Pape a envoyé un représentant à Londres pour féliciter la Reine Victoria sur son jubilé.

M. Smith déclare qu'aucune loi n'est requise pour permettre à un souverain ou au gouvernement d'Angleterre de recevoir un représentant diplomatique du Vatican. (Applaudissements.)

Révolte dans la garnison de Merat.

Londres, 16 juin—Des avis, reçus de l'Inde, annoncent que 500 hommes de la garnison à Hérat se sont révoltés le 9 courant.

Un combat très vif mais court, a eu lieu entre soldats des troupes loyales et cinquante rebelles qui été tués.

Les insurgés ont sont enfuis ensuite, mais ont été presque tous capturés. Les chefs de la révolte ont été envoyés à Caboul.

M. Jas G. Blaine

Londres, 16 juin — M. Jas. G. Blaine est arrivé aujourd'hui à Southampton. Il restera probablement quelques jours en cette ville. M. Blaine et sa famille sont en bonne santé.

M Pendleton, ministre des Etats Unis en Allemagne, est allé au devant d'eux au quai et les a conduits à leur hôtel.

A cause d'engagements antérieurs, M. Blaine a été obligé de refuser l'invitation du maire de Southampton d'assister au banquet du jubilé en cette ville.

Assemblée publique pour la célébration du Jubilé de la Reine.

Sydney N. D., 16 juin—Vu le sentiment dévoyal dont a fait preuve une section du public au meeting convoqué par le Maire, pour décider des dispositions relativement à la célébration du jubilé de la Reine, une assemblée a été appelée aujourd'hui. Vingt mille citoyens y assistaient. Des résolutions ont été adoptées exprimant le dévouement des personnes présentes à la Reine.

Sir Henry Parkes, premier ministre, présidait.

L'Empereur Guillaume.—Le Prince de la Couronne—Le Prince Bismarck

Berlin, 16 juin.—L'Empereur Guillaume se remet graduellement. Hier il s'est levé pour dîner et a travaillé jusqu'à 9 heures

Le Prince Bismarck a eu une entrevue dans l'après midi avec l'Empereur, avant son départ pour Friedrichsruhe.

Le Prince Guillaume est parti pour Londres